

Programme Concert du 20 novembre 2025 – Emile le compositeur Clémence Tilquin, soprano et Adalberto Riva, piano

❖ **Programme : Pièces d'Emile Jaques-Dalcroze**

Träumerei

Nocturne opus 45 no. 3

Douze Danses (extraits) :

no. 3 (Andante misterioso)

no. 8 (Allegro giocoso)

Lieder opus 14 (extraits) :

no 1 Hochzeitslied (Conrad Ferdinand Meyer)

no 6 Hast du von den Fischerkindern (Müller von Königswinter)

no 5 Die Glocken läuten das Ostern ein (Adolf Böttger)

Lieder opus 15 (extraits) :

no 4 Ich nehm' es leicht (August Silberstein)

no 5 Lieb' Liebchen (Heirich Heine)

no 1 Lied des Glücklichen (Adolf Wilbrandt)

Zwei Gesänge (extrait) :

Gemachte Blumen (des Knaben Wunderhorn)

Zehn Lieder (extraits) :

no 7 Gewitter (Alfons Paquel)

no 2 Schmied Schmerz (Otto Julius Bierbaum)

no 3 Regenlied (Otto Julius Bierbaum)

no 4 Entzückung (Otto Julius Bierbaum)

❖ **Traductions des mélodies en langue allemande**

▪ **Lieder opus 14**

Hochzeitslied : Chanson de noce

La chaste mariée émerge de la domination de la maison, de ses parents, de sa chrysalide.

Va, aime et souffre !

Acquitté, subjugué, comme le jeune cœur palpite dans sa robe de soie. Va, aime et souffre !

Les yeux pieux, le désir brille comme les bijoux en fleurs sur la poitrine épanouie. Va, aime et souffre !

Souviens-toi, cheveux blonds : douleur et plaisir sont comme frère et soeur, inséparables. Va, aime et souffre !

Hast du von den Fischerkindern : As-tu entendu (parler) des enfants du pêcheur

As-tu entendu parler de ce vieux conte de fée, à propos des enfants du pêcheur ? Ils naviguaient seuls sur la mer dans une barque oscillante.

Ils ont cueilli des nénuphars, chanté beaucoup de chansons. Ils s'aimaient et s'embrassaient dans une douce réciprocité.

Ils avaient perdu de vue le rivage quand le jour apparut, ils ne sont jamais revenus, leur nom s'est évanoui.

Et sais-tu que nous sommes ces enfants, toi la jeune fille, moi le garçon, que la mer est notre amour, et elle sera notre tombe.

Die Glocken lauten das Ostern ein : Les cloches sonnent à Pâques

Les cloches sonnent Pâques, dans tout le pays, et les cœurs pieux se réjouissent : le printemps est revenu.

La forêt respire, la terre bourgeoine et s'habille de mousse en riant, et de ses yeux ensoleillés, la rose se réveille.

Cela s'enflamme, tourne et explose, et sur les eaux flotte l'esprit de plénitude et d'amour infini.

▪ **Lieder Opus 15**

Ich nehm' es leicht : Je le prends à la légère

Je le prends à la légère, même si le fardeau est lourd à porter,
et la moitié du chemin du bonheur est parcourue, avec cet état d'esprit. Celui qui hésite et tremble perd sa fraîcheur.

Je le prends à la légère car le temps passe vite, trop vite pour nous tous. Dans les huttes comme dans les chambres, nos cheveux blanchissent ; ça m'est égal, je le prends à la légère.

Lieb' Liebchen : Très chère bien aimée

Chère chérie, mets tes mains sur mon cœur ! Oh ! Entends-tu le martèlement à l'intérieur ?

Un méchant menuisier y habite, il est en train de me construire un cercueil de mort. Il martèle et cogne jour et nuit, et m'empêche de dormir depuis bien longtemps.

Oh ! Dépêche-toi, Monsieur le menuisier, pour que je puisse enfin dormir

Lied des Glücklichen : Chanson des bienheureux

Comme brille le monde dans les rayons du soir, et ses nuages dorés sont si beaux !

Comme brillent les horizons, comme embaume la vallée, et les scintillants lacs sont ombragés. Et comme crie le cœur, comme résonne et bruisse dans la poitrine la chanson dorée !

Comme je suis transformé, comme je regarde, ivre, le long du monde rougeoyant. Oh, comme tu grandis, toi, envie de danser, oh toi, gonflante lueur de vie,
car ce sein repose sur son sein, car ces lèvres reposent sur ses lèvres.

▪ **Zwei Gesänge, Gemachte Blumen : Fleurs artificielles**

Une jeune fille voulait aller chercher de l'eau d'un puits bien frais,

elle portait une chemise blanche comme la neige, à travers laquelle brillait le soleil. Elle regarda tout autour d'elle et pensait qu'elle était seule.

Puis, vient un cavalier, fièrement campé sur son cheval, il salue la jeune fille :

„Que Dieu vous salue, douce et jeune demoiselle, que faites-vous ici toute seule ? Voulez-vous cette année être ma compagne ? Rentrez avec moi, chez moi”

„Si vous voulez que je sois votre compagne, apportez moi trois roses, qui ont poussé entre Noël et Pâques”

Il chevaucha à travers les montagnes et les vallées profondes, et ne put en trouver aucune, il se rendit à la porte de la peintre : „Madame la peintre, êtes-vous là ?

Si vous êtes là, alors sortez, et peignez moi trois roses, qui ont poussé entre Noël et Pâques » Et quand les roses ont été peintes, il commença à chanter : « Réjouissez-vous, jeune fille, où que vous soyez, je vous apporte les trois roses »

La jeune fille se tenait dans la plaine, amèrement, elle pleurait.

Elle dit : « J'avais dit ça en plaisantant, je voulais dire, vous n'en trouverez jamais »

« Vous l'avez dit en plaisantant, alors plaisantons ensemble. Que je sois votre plaisanterie, que vous soyez ma plaisanterie ».

- **Zehn Lieder**
Gewitter : Orage

Ainsi tombent les nuages endormis et imperturbables, dans une brillante sensualité.
Vague après vague, la terre est couverte d'ombres grises et tourbillonnantes, illuminée par la foudre.
Et le tonnerre invisible, comme d'imposantes tours rocheuses qui s'effondrent, effraie les gens.
C'est ainsi que, tourment après tourment, tout est libéré.
Le ciel, de feu et d'eau, craque bruyamment et déverse toute sa colère sur la terre.

Schmied Schmerz : Douleur de forgeron

La douleur est un forgeron, son marteau est dur, son fourneau est chaud de flammes dansantes, son soufflet est gonflé par une violente tempête de pouvoirs sauvages.
Le cœur est un forgeron.
Il martèle les cœurs et les soude avec de solides coups, à une lourde structure. Le forgeron forge bien.
Aucune tempête ne détruit, aucun givre ne dévore, aucune rouille ne dissout ce que la douleur a forgé.

Regenlied : Chant de la pluie

Pluvieux ciel, terre et lac, tout plaisir est devenu un fardeau, et le cœur fait mal ! Le brouillard, comme un fil gris, rend tout ce qui existe hors de vue.
Le malheureux courage pleure dans l'immensité, toute force est malade.
La princesse est assise dans la tour, sa harpe sonne et j'entends comme son âme fatiguée chante mélancoliquement.
Pluvieux ciel, terre et mer, tout plaisir est devenu un fardeau, et le cœur fait mal !

Entzückung : Plaisir

Voici mon cœur, mon monde, voici toute ma vie, je te prends dans mes bras. Dieu, ce que tu as donné, je le transforme encore en plaisir.
Si mon cœur a supporté tant de souffrances, qu'il puisse encore battre de joie, qu'il ne connaisse plus la fatigue.
Prends-le ! Quelle bénédiction, ce cadeau ! L'amour est mon sentiment et ma pensée, et mon bonheur le plus profond est la force.
Acceptez-le et réjouissez-vous ! Tu vois, je veux donner ma vie, joyeusement, à la joie. Ce fruit est doux et plein de jus.